17 juin 1953

Insurrection ouvrière à Berlin-Est

Une insurrection ouvrière éclate à Berlin-Est, le 16 juin 1953, à l'initiative des ouvriers du bâtiment qui travaillent sur la *Stalinallee*. Elle s'étend le lendemain à toutes les villes de la **République Démocratique Allemande**.

Les ouvriers dénoncent l'augmentation des cadences dans les usines et les chantiers, à salaire constant. Ces nouvelles conditions de travail leur ont été imposées par le gouvernement communiste que l'Union soviétique a mis en place dans sa zone d'occupation militaire, après l'effondrement de l'Allemagne nazie.



Naissance de la RDA

La zone d'occupation a été transformée en un État communiste, la République Démocratique Allemande (ou RDA) le 7 octobre 1949, après que les occupants en eurent pillé les ressources et transféré chez eux une grande partie des machines et des équipements industriels.

Staline a placé à la tête de la RDA le secrétaire général du parti socialiste unifié (*Sozialistische Einheits Partei*, ou *SED*), Walter Ulbricht. Celui-ci collectivise sans tarder les grandes propriétés agricoles des anciens nobles prussiens, les *Junkers*. Il pressure par ailleurs la classe ouvrière.

Mais après la **mort de Staline**, le 5 mars 1953, un séisme politique secoue le Kremlin. Beria, le nouvel homme fort de Moscou, annonce une amnistie politique pour un million de prisonniers soviétiques.

L'insurrection de l'espoir

Dans les pays soumis au joug soviétique, on se prend à espérer... C'est ainsi qu'éclate en RDA l'insurrection ouvrière de juin 1953. À Berlin-Est, la capitale, 60 000 manifestants s'en prennent aux symboles du pouvoir communiste.

Walter Ulbricht, faute de mieux, appelle les Soviétiques à la rescousse. Les chars noient l'insurrection dans le sang, au prix d'un grand nombre de victimes. Au moins 80 morts et 25 000 arrestations.

Ce soulèvement démocratique et anticommuniste vaut à Beria, le successeur de Staline, d'être évincé du pouvoir le 26 juin suivant, arrêté et aussitôt exécuté sur les ordres d'un *apparatchik*, Nikita Khrouchtchev.

La répression laisse les Occidentaux indifférents. Au plus fort de la **guerre froide** et quelques mois à peine après les éloges dithyrambiques qui ont accompagné les funérailles de Staline, ils se résignent à la coupure de l'Europe en deux.

Les Allemands de l'Est échappent comme ils le peuvent à la répression. Sur 19 millions d'habitants, plus de 3 millions s'enfuient à l'Ouest avant la construction du **mur de Berlin** le 13 août 1961.

La Solution selon Bertold Brecht

Dans un poème intitulé *La Solution*, écrit après la répression, le dramaturge est-allemand Bertold Brecht moque le mépris des hiérarques communistes pour le peuple :

Après l'insurrection du 17 juin,
Le secrétaire de l'Union des Écrivains
Fit distribuer des tracts dans la Stalinallee*.*
Le peuple, y lisait-on, a par sa faute
Perdu la confiance du gouvernement
Et ce n'est qu'en redoublant d'efforts
Qu'il peut la regagner.
Ne serait-il pas
Plus simple alors pour le gouvernement
De dissoudre le peuple
Et d'en élire un autre ?